

Dimanche 13 avril 2025

Dimanche des Rameaux

Journée belgo-malgache

Mots d'accueil

Jeu d'orgue

Salutations / invocation

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !
Tressaille d'allégresse, peuple de Dieu,
Pousse des cris de joie, Jérusalem,
Voici ton roi vient à toi.
Il est le juge et le sauveur,
Humble et monté sur un ânon, sur un ânon, le petit d'une ânesse.
Il détruira les armes de guerre,
Il annoncera la paix aux nations,
Il dominera d'une mer à l'autre,
Et jusqu'aux extrémités de la terre.
Porte, élevez vos linteaux, ouvrez-vous, portes éternelles,
Laissez entrer le roi de gloire ! »
ainsi s'exprimaient les croyants du Premier Testament.

(D'après Zach 9 et Ps 24)

Soyons donc nous aussi dans la joie en ce dimanche des Rameaux qui ouvre la Grande Semaine, la Semaine Sainte, la semaine du Grand Passage.

Cette semaine, c'est la vie qui monte à l'assaut de la mort.

Car le Calvaire n'est pas le bout de la route mais l'occasion de vaincre la mort elle-même.
Jésus va ouvrir un chemin de vie pour toutes les créatures humaines en vivant jusqu'au bout toutes les facettes de notre humanité.

Nous célébrerons ce culte au nom de Dieu le Père, l'univers entier est gardé par Lui, d'une éternité vers une autre éternité.

Nous le célébrerons aussi au nom du Fils, il a été fait homme comme nous, et c'est ainsi qu'il a accompli la volonté du Père.

Nous célébrerons encore au nom de l'Esprit Saint, c'est lui qui éclaire notre esprit et fortifie nos cœurs.

Nous célébrerons aussi dans la reconnaissance pour la richesse donnée en son Eglise plurielle. Nous avons le privilège de nous inscrire dans cette tradition de plusieurs décennies que communauté du Botanique et communauté malagasy se retrouvent une fois l'an pour célébrer ensemble notre commune appartenance au Corps du Christ.

Nous lui rendrons grâce pour ce don.

Louange

Qu'il est bon de louer Le Seigneur entre frères et sœurs en Christ.
Combien il est agréable pour nous, ta famille d'être unie dans Ta maison
afin de glorifier Ton Nom, Oh Seigneur !

Louons Dieu car Il est Saint.
Adorons-le pour Sa Grandeur et sa magnificence.
Prosternons-nous devant Son Nom car Il est Digne.
Agenouillons-nous devant Sa Majesté, de tout ce qu'Il a fait et pour Son Amour pour nous.

Nous Te bénissons oh Éternel, notre Dieu !
En ce Dimanche des Rameaux, nous ne crions plus Hosanna mais
Glorifions Le Roi des rois, Le Seigneur des seigneurs
car Tu nous as sauvé une fois pour toute par ton sang versé une fois sur la croix.

Merci pour le sacrifice de ta vie pour nous.
Aujourd'hui, nous accueillons notre Roi dans notre cœur pour toujours.
Avec la chaleur de Ta Paix en nous, chantons pour notre Dieu.

Père Éternel, Jésus notre Sauveur,
Sois exalté, Seigneur, dans ta propre vigueur ainsi nous louerons Ta Puissance.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Nous élevons notre voix en étant rempli de joie par Ta Présence en ce lieu.
Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !

Ton Amour, Seigneur est une source vive et profonde coulant des cieux !
L'Amour est le plus grand commandement et le seul qui nous est indispensable pour rester
dans ta Paix.

Merci pour ce bonheur que nous acceptons et que nous connaissons.
Nous gardons ton Amour dans notre cœur, dans notre maison, dans notre famille, dans ta
maison qui est aussi notre Jérusalem pour toujours.

Alléluia !

Amen !

Cantique MKMB – FFPM 530 Fitiavana rano velona

Histoire aux enfants

C'est jour de fête aujourd'hui ! Il y a du monde !

Nous sommes plus nombreux que d'habitude,
nous célébrons ce culte avec des personnes que nous ne voyons pas chaque dimanche,
nous nous réjouissons de les rencontrer et d'apprendre à mieux nous connaître !

Nous sommes un peu comme une foule qui vient ACCLAMER Jésus.

ACCLAMER ? qu'est-ce que cela veut dire ? ... laisser les enfants répondre.

(faire la fête - saluer - accueillir)

Comment acclame t'on ? ... laisser les enfants répondre.

Aujourd'hui, c'est jour de fête Savez-vous pourquoi ? ... laisser les enfants répondre.

Aujourd'hui, c'est la fête des Rameaux.

En Eglise, nous fêtons l'entrée de Jésus à Jérusalem avec ses disciples. (Montrer « Ma première Bible - Luc 19 »)

Ils vont à Jérusalem car c'est la période d'une grande fête pour les juifs : la fête de la Pâque !
(= ?)

Il y a des gens qui sont venus de plein de pays différents pour dire merci à Dieu pour la libération de l'Egypte qu'il a réalisée du temps de Moïse, pour le don de la terre promise.

Jésus et ses disciples aussi arrivent à Jérusalem, entourés d'une très grande foule !

(Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=BrMyE5sq5h8> : de 0'49'' à 1'22'')

Comment les gens font-ils la fête à Jésus ? laisser les enfants répondre.

Ils l'acclament et agitent des branches, des rameaux ... Ces branches rappellent le moment où le peuple était nomade, sans maison, dans le désert. Les juifs utilisaient des branchages pour faire des huttes à côté de leur maison pour rappeler que Dieu avait veillé sur eux pendant le temps au désert.

Ils acclament Jésus car ils se disent que c'est lui qui va libérer le peuple de la domination des Romains, des occupants pas cool avec eux ! Ils pensent que Jésus va les mettre dehors !

Mais Jésus est venu sur un ânon ... c'est un animal de paix ... pas un animal de guerre ...

Il veut libérer les gens en libérant leur cœur de la méchanceté, de la rancune, de la haine, etc

--> Montrer le bricolage des Benjamins : « *Le Rameau avec les mains des petits* »

Toutes ces mains représentent les enfants de notre église : chacun, même petit, est capable de dire « Merci » à Jésus d'être venu pour nous libérer.

Comment peut-on continuer à acclamer Jésus aujourd'hui dans nos vies ? laisser les enfants répondre.

Chacun est appelé à être un signe de paix pour celles et ceux qui l'entourent, comme Jésus est venu pour être un signe de paix, être Dieu présent au milieu de nous.

Je vous invite à accueillir Jésus dans vos cœurs comme le cadeau de Dieu qui nous apporte joie, paix et liberté ;-)

Liturgie de la Parole

Esaïe 50.4-7

⁴Le Seigneur Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ;
chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute
à la manière des disciples.

⁵ Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

⁶ J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;
je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

⁷ Mais le Seigneur Dieu m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus,
c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit,
sachant que je n'aurais pas honte.

Philippiens 2.6-11

⁶Lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, ⁷mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains.

Reconnu comme un simple homme, ⁸il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix.

⁹C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom ¹⁰afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre ¹¹et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Luc 19.28-40

²⁸Après avoir dit cela, Jésus marcha devant la foule pour monter à Jérusalem. ²⁹Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la colline appelée mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples ³⁰en leur disant :

« Allez au village qui est en face. Quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché sur lequel personne n'est encore jamais monté. Détachez-le et amenez-le. ³¹Si quelqu'un vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous [lui] répondrez : 'Le Seigneur en a besoin.' »

³²Ceux qui étaient envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit.

³³Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent :

« Pourquoi détachez-vous l'ânon ? »

³⁴Ils répondirent :

« Le Seigneur en a besoin »

³⁵et ils amenèrent l'ânon à Jésus. Après avoir jeté leurs manteaux sur son dos, ils firent monter Jésus. ³⁶A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin.

³⁷Déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente du mont des Oliviers. Alors toute la foule des disciples, remplis de joie, se mirent à adresser à haute voix des louanges à Dieu pour tous les miracles qu'ils avaient vus. ³⁸Ils disaient :

« Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts ! »

³⁹Du milieu de la foule, quelques pharisiens dirent à Jésus : « Maître, reprends tes disciples. » ⁴⁰Il répondit : « Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront ! »

Cantique ALL 47-12 « Il faut qu'en Dieu l'on se confie »

Prédication

Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

➔ Le dimanche des Rameaux

C'est par ce Dimanche des Rameaux que nous achevons notre Carême pour entrer dans la Semaine sainte, dans laquelle nous célébrons le « dernier acte » de la vie terrestre de Jésus : son dernier Repas, son arrestation, sa condamnation, sa Passion, sa crucifixion, sa mort et enfin, le point culminant de toute notre foi chrétienne : sa résurrection.

Il est de tradition d'entrer dans cette semaine sainte en nous remémorant l'entrée de Jésus dans la ville sainte, Jérusalem, pour y célébrer sa dernière Pâque et enfin pour y accomplir tout son projet de salut.

Et si nous appelons ce dimanche le « Dimanche des Rameaux », c'est justement parce que trois des quatre évangélistes nous racontent que les gens déposaient des branches de palmiers, des petites branches (ce qu'on appelle donc techniquement des « rameaux ») sur le passage de Jésus :

- ⁸Une grande foule de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches aux arbres et en jonchèrent la route. (Matthieu 21)
- ⁸Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. (Marc 11)
- ¹²Le lendemain, une foule nombreuse de personnes venues à la fête apprirent que Jésus se rendait à Jérusalem. ¹³Elles prirent des branches de palmiers et allèrent à sa rencontre en criant [...] (Jean 12)

Mais dans l'Evangile selon Luc, point de tout cela...

³⁵et ils amenèrent l'ânon à Jésus. Après avoir jeté leurs manteaux sur son dos, ils firent monter Jésus. ³⁶A mesure qu'il avançait, les gens étendaient **leurs vêtements** sur le chemin.

Nous célébrons donc aujourd'hui le Dimanche des Rameaux... sans les Rameaux. Ce qui n'est peut-être pas plus mal, parce que vous en conviendrez, le « Dimanche des Vêtements » ça fait quand même beaucoup moins classe. Si on m'annonçait que la Semaine sainte s'ouvrirait par le « Dimanche des Vêtements », je ne serais pas super 'hypé' comme disent les jeunes.

Mais voilà, c'est la triste réalité : aujourd'hui... point de rameaux, pas de branches, mais seulement des **vêtements**. Et c'est peut-être justement l'occasion de se pencher sur le sens de cette pratique, sur la raison pour laquelle Luc nous parle bien (comme Matthieu et Marc) de ces vêtements que les disciples ont posé sur l'ânon et que la foule déposait sur le chemin, sur son passage.

Comme nous le dit le pasteur Antoine Nouis dans son Commentaire intégral du Nouveau Testament :

« Dans la pensée biblique, le vêtement est un signe d'identité. Il distingue le riche du pauvre (Luc 7:25), le travailleur des champs du serviteur de la maison (Luc 17:8), c'est par la plus belle robe que le fils perdu de la parabole a retrouvé sa dignité de fils (Luc 15:22).

[...]

En étendant leurs vêtements, les gens manifestent leur soumission au Christ.

Le geste de la foule est aussi un usage royal : on étend son manteau sur le chemin afin que sa monture ne touche pas le sol. »

Le vêtement est un signe d'identité, parce qu'il est un symbole d'humanité, il symbolise un des besoins essentiels de l'être humain : non seulement un besoin matériel essentiel pour se préserver du froid, du soleil ou se protéger des dangers, mais aussi un besoin spirituel fondamental de préserver sa dignité, telle que préfigurée par la première réalisation de l'humain au moment de la chute dans le jardin d'Eden :

⁷Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent, et ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures. (Genèse 3)

Ce besoin essentiel, à la fois matériel et spirituel, Jésus en a bien conscience et le dit lui-même, dans le récit sur le jugement dernier :

³⁴Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :

'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! ³⁵En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; ³⁶**j'étais nu et vous m'avez habillé** ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.'

(Matthieu 25)

Donc, quand les foules déposent leurs vêtements devant Jésus, c'est bien un **symbole fort** de leur déférence, de leur respect pour le Seigneur qui entre dans la ville sainte. Ils manifestent une confiance en lui telle qu'ils se mettent à nu (symboliquement, restons sérieux...) devant lui, qu'ils déposent à ses pieds ce qui protège symboliquement leur corps et leur dignité. Et on peut le comprendre, ça peut nous sembler tout à fait logique à nous, qui voyons Jésus comme le Roi des Rois, Dieu fait homme, venu dans sa gloire se donner pour le salut du monde.

Et pourtant, il est fondamental de nous rappeler que Jésus manifeste cette gloire d'une manière peu conventionnelle... d'une manière qui ne 'sied' pas, qui peut nous sembler tout à fait 'indigne' (dans notre logique humaine, dans la logique de ce monde), qui peut nous sembler tout à fait 'indigne d'un Dieu'.

Car c'est bien sur un ânon que Jésus entre à Jérusalem dans sa gloire. Un ânon, c'est loin d'être haut comme un grand cheval. Au contraire, perché sur son petit âne, Jésus devait être à peine plus haut que la foule qui l'accueillait. D'ailleurs, en général, dès qu'il s'agit d'animal, Jésus brouille notre vision traditionnelle et glorieuse d'un Dieu Très-Haut et tout-puissant :

assimilé à un agneau, « l'Agneau de Dieu », c'est sur le petit d'une ânesse qu'il fait son entrée « triomphale » dans la ville sainte.

Nous devons accepter que Jésus bouscule nos certitudes. Qu'il bouscule notre vision de Dieu et notre vision du monde. Nous qui entrons dans la Semaine sainte – une semaine certes très traditionnelle dans notre vie d'Eglise – préparons au contraire nos cœurs à nous laisser surprendre !

Parce que – pour nous Chrétiens – la grandeur de Dieu réside justement dans ce qu'il **a vécu l'inconcevable pour se rapprocher de nous** ! Il a vécu tout ce qui ne 'sied pas à un Dieu', il a vécu tout ce qui bouscule la définition même de la divinité, et avec ça nos définitions de la gloire, de l'honneur, de la puissance...

⁶Lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, ⁷mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains.

Reconnu comme un simple homme, ⁸il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix.

⁹**C'est** [aussi] **pourquoi** Dieu l'a élevé à la plus haute place [...]

La puissance transformatrice de l'Evangile, et tout ce qui fait la saveur spécifique de la foi chrétienne dans ce monde vaste pluriel, réside dans ce « **c'est pourquoi** ». Le texte de notre traduction liturgique a formulé ça « c'est aussi pourquoi » mais le texte originel grec dit bien « c'est pourquoi » : il y a un lien direct de causalité entre l'abaissement du Christ et son élévation.

Pour le dire autrement, l'élévation du Christ est la conséquence directe du don qu'a fait Jésus de sa vie pour nous, de son obéissance à un Evangile du service et de son abaissement pour vivre pleinement toute notre humanité.

C'est donc en vivant pleinement comme nous que Dieu a exercé sa toute-puissance. C'est en se faisant vraiment humain, en vivant 'd'une manière qui était inconcevable pour un dieu' qu'il a montré quel Dieu il était : le Dieu tout-puissant qui ne sait être que tout-aimant.

- C'est en naissant dans le dénuement et dans l'humilité que Dieu a révélé sa pleine divinité.
- C'est en guérissant même les impurs, en étant porteur d'un message de paix, de libération personnelle et d'un amour exigeant, que Dieu a révélé sa pleine divinité.
- C'est en vivant auprès des marginaux et en prêchant aux vauriens, jusqu'à leur table, que Dieu a révélé sa pleine divinité.
- C'est en subissant la souffrance et même l'humiliation (!) pour nous en libérer que Dieu a révélé sa pleine divinité.
- C'est en connaissant même la mort, pour qu'absolument rien de notre condition humaine ne lui soit inconnu, que Dieu a révélé sa pleine divinité.

- C'est en vivant pleinement notre humanité, ayant froid comme nous, faim comme nous, soif comme nous, en ayant des besoins humains comme nous, que Dieu a révélé sa pleine divinité.

Alors quand nous traversons des périodes difficiles, quand nous luttons face à notre estime de soi, quand nous ne nous sentons « pas assez méritants » ou « pas assez ceci » ou « pas assez cela », rappelons-nous que Dieu n'a jamais autant été Dieu qu'en s'abaissant, qu'en se faisant proche de nous, surtout quand nous nous sentons indignes de lui.

²³Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'une seule pièce depuis le haut jusqu'en bas. (Jean 19)

Puisque nous parlons aujourd'hui de vêtement, rappelons-nous que Dieu aussi, en Jésus-Christ, aussi inconcevable que cela puisse paraître, et d'autant plus inconcevable que cela puisse paraître, a aussi connu l'humiliation de se voir mis à nu, de se voir arracher sa dignité.

Dans cette société d'abondance, où les besoins matériels n'ont jamais été aussi largement comblés, mais où ironiquement les besoins émotionnels, la détresse psychologique et spirituelle n'ont jamais été aussi criants, prenons le temps et l'effort et mettons-y du cœur, confrontons nos esprits jour après jour à ce message inconcevable, cet Evangile bouleversant qui nous parle d'un Dieu qui vit à nos côtés, à notre hauteur.

Amen.

Jeu d'orgue

Cantique ALL 47-07 « Si Dieu pour nous s'engage »

Liturgie de la Sainte Cène :

Préface – dont repentance

C'est notre joie, c'est notre bonheur de te louer Père : Ton Fils est entré à Jérusalem ! Il entre dans nos villes et dans nos vies ; il vient purifier les siens et rassembler autour de lui un peuple venu de toutes les nations.

Jésus n'a pas revendiqué le droit d'être traité à l'égal de Dieu.

Il s'est dépouillé, devenant un serviteur.

En tout semblable aux hommes, il s'est abaissé jusqu'à mourir sur une croix.

C'est pourquoi tu l'as souverainement élevé et tu lui as donné un nom qui surpasse tous les noms humains.

En ce jour où Jésus entra dans la ville sainte, acclamé par le peuple en liesse, nous célébrons déjà le mystère de notre délivrance.

Au moment d'être invités à participer à ce repas, nous déposons devant toi tout ce qui nous a éloignés de toi au cours de cette semaine, notre arrogance, notre suffisance, notre volonté de surpasser nos sœurs et frères, notre désir incessant de vouloir nous en sortir sans toi, de ne compter que sur nos propres forces, alors que toi tu t'es défait de ta puissance pour vivre notre vie.

Sûrs de ta miséricorde sans limite, et confiants en la force que tu nous donnes pour te rester fidèles, nous te louons et t’acclamons ! Hosannah ! Béni soit Celui qui sans cesse vient à nous, au nom du Seigneur.

Rappel de l’Institution selon Luc

Béni sois-tu, Seigneur,
pour le don qu’a fait ton Fils, Jésus-Christ, de sa vie pour nous sauver.

Ainsi nous lisons, au chapitre 22 de l’Evangile selon Luc :

¹³*Ils partirent et trouvèrent tout comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.*

¹⁴*Quand l’heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres.*

¹⁵*[Jésus] leur dit :*

« J’ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ¹⁶car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu’à ce qu’elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. »

¹⁷*Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit :*

« Prenez cette coupe et partagez-la entre vous ¹⁸car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu’à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

¹⁹*Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant :*

« Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. »

²⁰*Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant :*

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous. »

Par son Esprit, le Seigneur nous invite à prendre part à la communion à son corps et à son sang.

Et nous nous levons pour chanter le cantique 24-13 « Seigneur Jésus, par ton Esprit ».

Cantique ALL 24-13 « Seigneur Jésus, par ton Esprit

Epiclèse + Notre Père

Nous pouvons rester debout pour former un grand cercle tout autour de la table et de cette salle.

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
et nous attendons ta venue dans la gloire.

Envoie ton Saint-Esprit sur nous,
à nous tous qui sommes rassemblés en ton nom,
ainsi que sur ce pain et sur ce vin,
afin que nous ayons part à la communion
au corps et au sang du Christ.

Qu’elle transforme notre vie
et nous donne la joie de ton Royaume.
Par le Christ, avec lui et en lui,

à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.

Et ensemble, **en nous prenant la main en signe d'unité et de fraternité**, nous pouvons te dire la prière que Jésus nous a lui-même enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.
Amen.

Invitation

Le Seigneur dit :

Me voici ! Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je me mettrai à table avec lui, et lui avec moi.

Comme les habitants de Jérusalem ont reçu Jésus dans un festival de joie,
recevons avec une même allégresse la communion à son corps et à son sang.

Venez, car il s'est fait proche.
Venez, car il s'est donné.
Venez, car tout est prêt.

Fraction - communion - jeu d'orgue

Action de grâce

Nous te rendons grâce, Dieu tout-puissant,
Seigneur tout-aimant, qui s'est fait tout-proche,
Nous te rendons grâce de nous avoir vivifiés
en nous accordant, à cette table,
de prendre part au mystère de ta mort et de ta résurrection,
qui nous guide vers la vie éternelle.

Que notre communion avec le Christ ressuscité
nous affermisse maintenant dans la foi et nous unisse dans l'amour,
pour la gloire de ton nom.

Intercession

Notre Dieu et Père,

Tu nous as rejoints dans notre réalité humaine pour nous rappeler que rien de ce que nous vivons ne t'est étranger.

Tu nous as nourri de ton pain et de ton vin, signes de cette réalité nouvelle inaugurée pour notre libération.

C'est donc en confiance que nous te présentons notre intercession ce matin : nous te prions

- pour les enfants et les jeunes de nos communautés, au Botanique et à la MKMB, pour qu'ils réalisent que les richesses dont tu les as dotés attendent d'être partagées pour le rayonnement de l'Evangile et de ton Eglise. Qu'ils découvrent toujours plus la joie d'être membres de ton corps et en retirent fierté et désir d'engagement.
- pour nos malades, les isolé.e.s, et les endeuillé.e.s : qu'ils sentent ta présence, ton écoute et ta force, notamment à travers nous.
- pour celles et ceux qui se sentent abandonnés sur le chemin, quand le cours de la vie va trop vite pour eux. Que nos mains gardent visible la chaîne de la Communion qui nous unit.
- pour celles et ceux qui s'engagent au service de l'Evangile, ici et ailleurs, dans les multiples ministères dont tu as doté ton Eglise : qu'ils/elles soient fortifié.e.s et emplie.e.s de la joie du service.
- pour les dirigeant.e.s politiques et économiques de nos nations : que leurs stratégies et décisions ne perdent pas de vue les petits, les marginalisés, les sans-voix.

Nous te prions notamment pour Madagascar, conscients des souffrances de la population touchée par la pauvreté, l'insécurité, les difficultés d'approvisionnement en eau et électricité.

Nous te prions pour chacun de tes enfants au sein de ta Création, pour qui tu t'es donné, en ton Fils.

C'est en son nom que nous te prions,
Amen.

Offrande

Annonces

Exhortation et Bénédiction finale :

Je vous invite à vous lever pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu :

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Que le Seigneur fasse briller sur vous son visage et vous accorde sa grâce.

Que le Seigneur tourne vers vous son visage et vous donne la paix.

Allez donc dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

Cantique MKMB – FFPM 146 Anao ny dera (A toi la gloire)

Jeu d'orgue